

Credere si dignum famæ, fragrantia taurus,
 Investigato fonte, lavacra dedit;
 Ut solet excussis pugnam præludere glebis,
 Stipite cum rigido cornua prona terit.

On peut placer encore dans la classe des eaux minérales celles de la maison de campagne d'Horace. Lui seul en a parlé ; mais les expressions qu'il emploie leur attribuent évidemment des propriétés médicales. Qu'on en juge d'après ces vers :

Fons etiam rivo dare nomen idoneus, ut nec
 Frigidior Thracum, nec purior ambiat Hebrus.
 Infirmo capiti fluit utilis, utilis alvo.

C'est apparemment la même fontaine qu'il nomme ailleurs *Digentia* ; mais elle n'a rien de commun avec celle de *Bandusia*, laquelle coulait loin de là et dans la patrie du poète.

Il faut aussi que je cite Pline le jeune, et ce qu'il dit du lac appelé *Vadimonis*, aujourd'hui *Bagnaccio*, dont les eaux étaient salutaires pour les fractures. *Exegerat prosocer meus*, écrivait-il, *ut Amerina prædia sua inspicirem. Hæc perambulanti mihi ostenditur subjacens lacus nomine Vadimonis ; simul quedam incredibilia narrantur.... Color cæruleo albidior, viridior et pressior ; sulphuris odor saporque medicatus ; vis qua fracta solidantur*, etc. Mais ces eaux n'eurent pas pour elles ce hasard capricieux qu'on appelle la mode, lequel n'est point exclusivement moderne et français : elles étaient, pour ainsi dire, inconnues aux habitants de la ville-reine, comme elles l'avaient été à Pline lui-même, qui s'en étonne.

Nous avons entendu Strabon dire que parmi les habitués des thermes de Baies, beaucoup recherchaient moins la santé que la mollesse et les plaisirs. J'ai dit que cette assertion était confirmée par d'autres faits ; j'aurais pu ajouter que tel est le résultat des nombreuses données que nous possédons d'ailleurs, et que cette observation était assez applicable, alors aussi bien qu'aujourd'hui, à la plupart des eaux minérales ou thermales. Si l'on se rappelle ce qu'étaient les mœurs romaines à l'époque si cor-